

LE SOUFISME

Le mot « Soufi » dérive du mot persan qui veut dire « sagesse ». L'étymologie en fournit de nombreux dérivés que l'on trouverait, en cherchant un peu, au nombre desquels, le mot grec « sophia », signifiant « sagesse ». La sagesse est l'ultime puissance, car dans la sagesse se renferme aussi la Religion, comprenant à la fois la loi morale et la loi divine. L'idéal du sage, proprement dit, du philosophe, diffère de celui du pratiquant. Les sages, quelle que soit leur religion, ont toujours été capables de s'élever pour se rencontrer au-dessus de ces formes et conventions extérieures qui viennent de la vie humaine ; mais qui, évidemment séparent l'humanité. Les êtres aspirant au même idéal et nourrissant la même pensée, sont instinctivement amenés à se rapprocher pour former un cercle étroit ; quelques-uns seulement sont susceptibles de s'élever au-dessus de la majorité de la foule ; ces êtres là, ce sont les « Mystiques », les « Initiés ».

Les idées mystiques demeurent incompréhensibles à la majorité des individus. Les mystiques ont généralement transmis leurs idées seulement à un cercle choisi, à une élite. C'est à ces membres qu'ils pouvaient se confier, espérant qu'ils trouveraient en eux des âmes susceptibles de devenir des initiés et des disciples. De cette manière, de grands Soufis ont apparu à différentes époques et ont fondé des écoles de pensées. L'expression de leur sagesse s'est différenciée afin de s'adapter aux conditions extérieures des individus auxquels ces enseignements s'adressaient ; mais leur compréhension de la vie a été « Une » et la même.

La même graine semée en des terrains différents, dans des conditions variables, s'épanouit en des floraisons différentes, tout en conservant généralement ses propriétés.

Les historiens européens tracent quelquefois l'histoire du Soufisme en retenant seulement l'actuelle signification de ce mot et en se référant aux écoles de la pensée qui ont définitivement voulu être désignées sous ce nom.

Certains savants européens ont cru trouver la genèse de cette philosophie dans les enseignements de l'Islam ; d'autres la rattachent au Bouddhisme ; d'autres ne repoussent pas comme impossible la tradition sémitique dont la formation est attribuée à Abraham.... Mais le plus grand nombre considèrent que cette doctrine remonte à l'époque de l'enseignement de Zoroastre. Toutes les époques ont vu des âmes s'éveiller, et comme il est impossible de limiter la sagesse et la connaissance de l'âme à une période ou à un lieu déterminés, de même il est impossible d'assigner une origine précise au Soufisme.

Non seulement il y a eu des âmes illuminées en tous les temps, mais aussi, il y a même des vagues d'illumination puissantes sur l'humanité : nous croyons qu'une vague semblable est proche. La guerre, cette grande calamité qui vient de s'appesantir sur le monde, déterminant le problème présent, si difficile à résoudre, est due à l'existence « d'obstacles » reconnus par beaucoup.

Or, le Soufisme supprime les barrières, qui séparent les différents croyants, en mettant en pleine lumière la véritable sagesse dans laquelle ils devraient être tous unis. Quoique notre nombre en Europe soit restreint, nous, Soufis, sommes encouragés par la puissance de l'idée et nous reconnaissons comme Soufis tous groupes qui travaillent à unir l'humanité. Nous souhaitons la bienvenue à tous ceux qui sympathisent avec ce but... Et, si beaucoup de ces âmes ont un idéal limité, le nôtre ne s'oppose pas et ne cherche pas à détruire l'idéal des autres... Car, nous sommes persuadés que notre idéal est au fond de toutes les âmes et que tôt ou tard nous en atteindrons les profondeurs.

Le sentiment de l'amitié et de l'harmonie nous apparaît plus puissant que la haine, mobile vers lequel l'homme est trop souvent entraîné.

A travers toutes les périodes, d'oppression, d'injustice et de

révolution, ce à quoi le monde tend réellement est l'état de Paix, il est vrai que peu d'êtres savent ce qu'ils recherchent, ils attendent qu'on les éclaire, et quand la vérité leur est révélée, ils n'ont plus de difficultés à la reconnaître. Toute âme a un devoir défini et l'exécution de ce devoir individuel peut seul le diriger dans le droit chemin. L'illumination lui vient à travers le rayonnement de son propre esprit, en suivant sa voie naturelle dans l'existence. L'homme se place dans l'ensemble, le Tout, et ainsi atteint son propre but. Il doit créer, en premier lieu la paix en lui-même, s'il désire voir fleurir la paix dans l'univers, car, en l'absence de paix intérieure, aucun résultat ne saurait être obtenu : C'est la connaissance de soi-même et de son « Ego » qui entraîne la connaissance de l'Humanité, de cette connaissance et de celle de l'âme découle la compréhension de la nature qui révèle les lois de la Création entière.

La connaissance de soi-même est donc la lumière essentielle. Cette science ne peut pas être atteinte par l'étude seule, quoique l'étude soit ici une question très importante. C'est surtout en suivant le sentier de la Méditation que l'Initié parviendra à la réalisation du « Soi ».

En cet état, l'on ne regarde pas ses semblables comme amis ou ennemis, mais comme soi-même ; on peut alors être capable de tenir en ses mains les rênes du Soi. On possède la maîtrise de sa propre vie, on possède aussi un contrôle qui s'effectue petit à petit dans la maîtrise de la vie en général. L'enseignement du Soufisme fut introduit par Inayat-Khan en Occident en 1910. Pendant les onze dernières années un grand intérêt fut témoigné à ses idées dans les différentes parties de l'Europe et de l'Amérique. Au centre de l'enseignement à Genève et ailleurs, dans différents groupes, des conférences sont données au sujet des questions relatives au sens le plus profond de la vie humaine.... révélant l'ancien enseignement Soufi dans son unité de doctrine, de Sagesse, inspirations et forces vivifiantes de toute croyance humaine.

L'ART

Beaucoup pensent que l'Art est quelque chose de différent de la nature, mais moi, je dis que l'art est le complément de la nature. On peut demander : « L'homme est-il capable de faire mieux que la nature créée par Dieu ? ». Le fait est que Dieu lui-même achève, à travers l'homme, sa création dans l'art.

Tous les différents éléments sont les véhicules de Dieu. Les arbres, les plantes, sont Ses instruments, à travers lesquels il crée, comme l'Art est le médium de Dieu, à travers lequel il crée et termine sa création.

Sans doute, tout ce qu'on appelle Art n'est pas nécessairement de l'Art. En observant l'art véritable, on sent s'accomplir la prière : « que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Dans toute la création, le Créateur s'est manifesté par l'évolution d'une chose à une autre. Dans l'homme, le créateur a complété la nature, mais les facultés créatrices n'en travaillent pas moins chez l'homme ; par conséquent l'art est l'expression complète de la création divine.

En réalité, toute création scientifique ou purement artistique est de l'art. Un objet créé avec le sens de la beauté et faisant appel au sens de beauté chez l'homme, est surtout de l'art. Non seulement c'est le pouvoir créateur de Dieu, mais c'est l'expression de l'âme de l'artiste.

Un artiste ne peut pas donner ce qu'il n'a pas recueilli, l'homme ignore la manière dont l'âme de l'artiste conçoit, il ne reconnaît seulement que ce que l'âme de l'artiste a produit.

Une fois qu'il est admis qu'indépendamment de la conception, l'artiste produit, il est aisé pour un homme dont le cœur est éveillé de pénétrer l'âme de l'artiste.

L'art pour la couleur, pour la ligne n'est rien d'autre que le réécho de son âme. Si l'âme de l'artiste éprouve de l'angoisse, son tableau donnera cette même impression d'effroi. Si l'âme de l'artiste est pleine d'harmonie vous verrez l'harmonie se répandre dans ses couleurs, dans ses lignes. Ce qui prouve que l'âme exécute intuitivement à travers le pinceau de l'artiste.

Plus l'artiste est touché profondément par la beauté qu'extérieurement son âme conçoit, plus sont attirés ceux qui admirent son œuvre.

Qu'y a-t-il dans la ligne et la couleur pour influencer les facultés de l'homme ? Ce sont les vibrations produites par la couleur, qui font frémir les centres des facultés intuitives.

La vision d'une couleur particulière peut provoquer sur une personne une profonde émotion.

C'est la différence de degré de vibration produite par différentes couleurs qui engendre des influences variables.

Une personne peut être plus sensible à une influence et à son effet, tandis qu'une autre est tellement insensible que sur elle la couleur ne fait pas d'impression. On peut donner la même raison pour expliquer que les femmes sont généralement plus responsives à la couleur et à la ligne que les hommes.

L'homme par nature est expressif et tandis que la femme assimile l'impression de la couleur l'homme la néglige. La différence entre un homme ayant des sentiments raffinés, des facultés intuitives très développées et un homme dont les facultés ne sont pas encore éveillées réside dans le fait que le premier est impressionné par la couleur et que le dernier ne l'est pas encore.

Voyons la question des couleurs violentes ou délicates. Les couleurs violentes produisent des vibrations plus accentuées, leur effet est plus distinct que celles des couleurs délicates. Il est donc naturel que les couleurs violentes puissent faire impression sur toutes les âmes, mais les sens raffinés peuvent seuls apprécier la délicatesse des couleurs.

Les couleurs délicates, qui pour la généralité se confondent en une seule couleur, ont leur valeur et leur degré d'influence pour une personne au sens délicat.

L'harmonie de la couleur a la même source que l'harmonie de la musique. Selon les idées mystiques il y a quatre éléments principaux dont un se distingue avec difficulté. Les éléments distincts sont : l'eau, la terre, le feu et l'air ; non selon le sens que leur donnent les hommes de science, mais selon celui du mystique. Ces deux conceptions nécessiteraient trop de temps pour expliquer leurs points de différence.

L'élément indistinct est l'éther.

Tous ces éléments existent dans le corps, l'esprit et le moi profond de l'homme.

Toute la construction d'un individu est fondé par ces cinq éléments et la prédominance d'un élément n'est pas nécessaire sur chaque plan. Il est possible qu'il puisse exister de l'harmonie dans les éléments qui sont prédominants dans le plan intérieur avec les prédominants du plan extérieur.

En réalité c'est du résultat du travail interne des différents éléments de l'être, que l'on est responsif aux différentes couleurs que représentent les différents éléments.

Du point de vue mystique, le jaune est la couleur de la terre, le vert ou le blanc de l'eau, le rouge du feu, le bleu de l'air. La couleur de l'éther est la couleur cendre appelée grise par les mystiques.

Il est très intéressant, pour un étudiant en couleur, de se rendre compte que chaque couleur correspond à un ton particulier de la lumière.

Que cela prouve-t-il ?

Que la lumière elle même s'est manifestée dans la variété sous la forme de la pluralité des couleurs.

Pour ce qui est des lignes, on constate leur grande influence sur les étudiants d'art : une ligne droite, horizontale, courbe, toutes présentent de grandes différences d'aspect.

Et plus on étudie leurs différences, plus on constate qu'en elles résident toutes beautés.

L'Etude ne peut pas enseigner le choix judicieux de la ligne car seule l'intuition l'enseigne. Du point mystique le secret de la ligne réside en son effet organisateur sur les plans antérieurs et extérieurs de l'être humain, effet tel qu'en regardant la ligne on en est pleinement impressionné. C'est dans la concentration que se recèle le secret ; tout objet pensé, ne serait-ce qu'un instant, a un effet sur l'être tout entier ; cet effet est conditionné par l'harmonie des lignes entre elles.

Cette harmonie des lignes dépasse en complication l'harmonie des couleurs ; mais touche plus profondément.

Si une pièce magnifiquement meublée n'a pas d'harmonie selon la science des lignes, elle vous paraîtra inharmonieuse. De même peut-on remarquer dans le vêtement ; ainsi une robe, peut-être coûteuse et belle par sa couleur, perd de sa beauté si elle manque de ligne.

En art, donc, la ligne est le principal. C'est le secret de l'art et le secret de son charme. Seul l'artiste qui a compris la beauté de la ligne peut l'exprimer par son art.

L'art présente trois aspects.

L'un, c'est l'exactitude que recherche l'artiste dans la copie de ce qu'il voit. Là, l'artiste est contemplatif, et ce n'est pas une petite chose de pouvoir copier avec fidélité un modèle. Le succès de l'artiste, dans ce cas, est sûr. Malgré la recherche de ce qui est nouveau, il désire la reproduction de ce qu'il a déjà vu.

Un autre aspect de l'art est l'amélioration désirée de la nature par l'exagération que donne l'artiste, qui augmente ainsi l'attrait au détriment de l'impression.

Il n'y a pas de doute que sous cette forme, l'artiste peut satisfaire le but de son âme.

En même temps, l'artiste peut s'éloigner de la nature mais plus il s'en éloigne, plus il tend à détruire la beauté de l'art, car la nature et l'art doivent marcher de pair.

Nous avons maintenant un troisième aspect de l'art, c'est le symbolisme.

Le symbolisme ne vient pas de l'intelligence humaine, il est né de l'Intuition. Plus l'âme est affinée, plus elle est apte à saisir l'idée symbolique.

Une âme affinée a toujours des rêves symboliques, et, quand elle s'affirme encore plus, elle peut interpréter ses propres rêves, car elle comprend alors le sens du symbolisme.

L'artiste qui réalise dans son art une idée symbolique l'a puisée dans la vision de la nature. C'est certainement là que réside l'inspiration, et plus l'artiste est raffinée, plus raffinée sera sa production symbolique.

Dans toutes œuvres d'art, on peut observer quatre choses : sa surface, sa longueur, sa largeur et sa profondeur.

Le sens de ces paroles diffère du sens ordinaire.

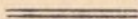
La surface veut dire — ce qu'est le tableau.

La longueur et la largeur — l'histoire qu'il raconte.

La profondeur est le sens qu'il dévoile.

La meilleure méthode, pour étudier et apprécier les œuvres d'un artiste, est de se rendre compte du développement de ces quatre facteurs.

L'art est un sujet bien vaste et une série de conférences ne suffirait pas à l'épuiser.



PRIÈRE ORIENTALE

Ya Wahabo !

*Esprits de Progrès ! Anges blancs ! Forces d'en-Haut !
Guidez-moi ! Que mon cœur soit devant Vous pareil
A la fleur que déplie un rayon de soleil !
Tout en Vous invoquant, je perçois le mystère
Des ondes filtrant sous la Terre
Et se purifiant, de lamis en lamis,
Avant de voir le ciel qui leur était promis.*

Ya Wahabo !

*Esprits du Bien ! Anges du Beau !
Tamisez-moi l'âme et le cœur comme cette eau
Dont la nappe n'avait ni forme ni lumière
Avant de déboucher dans la verte clairière.*

Ya Wahabo !

*Je sens les anneaux de ma vie
Onduler et glisser vers un lac d'harmonie
Où Phæbus, se mirant en larges flaques d'or,
Un effluve estival m'extasie et m'endort...
Alors, poussière d'eau par le ciel aspirée,
Je gravis les chemins transparents d'empyrée
Et je m'en vais former ces coussins merveilleux
Où nos pères croyaient que s'accoudaient les dieux ;
Mais bientôt mes sofas moelleux se vont découdre
Sous les ciseaux de feu des éclairs et des foudres,
Et je serai les pleurs tombant des yeux d'Isis
Et versant la fraîcheur aux fleur des oasis...
Ainsi, mêlé toujours aux vœux de la Nature,
Adorateur de sa sublime architecture,
Aux tirages du sort, j'accepterai mon lot,
Prosterné devant vous, ô mes forces d'en-Haut,
Que l'on vous nomme Dieu, Jébovah ou Tao. .
*Ya Wahabo !**

R. D. DE MARATRAY.

LA VOIE VERS DIEU

I. — LE VOYAGE

A tous les âges, parmi toutes les races et tous les peuples on a posé la question : Qu'est Dieu ? Où est Dieu ? Pourrions-nous connaître Dieu ? Venons-nous de Dieu ? Notre vie dans un sens quelconque est-elle une partie de son Etre ? Dévoilons-nous le pouvoir latent qu'il nous a donné, ou suivons-nous tout vent d'impulsion et de désir comme la girouette suit le vent ?

Les hommes ont répondu à cette question de façons différentes, suivant leur degré d'évolution. On a dit que nous créons notre propre Dieu, et, au sens le plus profond, c'est vrai ; car, nous dévoilons notre conscience en Dieu Lui-même, et nous grandissons en proportion de ce dévoilement. Le Dieu du sauvage, le Dieu du saint, du martyr, du visionnaire, du prophète, du voyant, correspond au degré de leur vision personnelle, et entre ces deux extrêmes il y a de nombreux stages ; à chaque échelon de l'échelle on trouve des âmes dans lesquelles se découvre le Dieu-Conscient, et en considérant le sujet de la voie vers Dieu, nous pouvons prétendre que c'est l'héritage de cette époque qui nous permet de devenir plus profondément conscients de Dieu qu'il ne l'a été possible jusqu'ici dans notre civilisation occidentale.

Je ne dis pas que des individus n'ont pas atteint ce degré ; il y a toujours eu des âmes privilégiées, mais aujourd'hui dans chacune des classes, dans chacune des fois, l'impulsion du souffle de l'Esprit se fait sentir, et bien des hommes et des femmes cherchent comme ils n'ont pas cherché depuis vingt siècles, partout se trouve l'attente certaine de quelque grande révélation.

Aujourd'hui parmi les myriades de choses, flottant comme des épaves au courant du temps, se trouve les vieilles définitions de croyances et de doctrines ; et l'Orient et l'Occident, semblables, cherchent à tâtons une reconnaissance du Seul Dieu Indivisible qui apparut à chaque époque de l'Histoire.

Aujourd'hui, cette marque d'unité est le grand et nouvel appel à l'âme, nous le trouvons apparaissant sous de nombreux aspects. Dans le monde politique, dans la Ligue des Nations, dans le monde commercial sous forme de demande d'une nouvelle coopération du Capital et du Travail, dans le monde religieux, sous maintes formes de tentatives et d'efforts vers l'unité.

Dans notre sujet, de la voie vers Dieu, nous admettons que la Vie est le don de Dieu Lui-même : La Vie qui renferme la joie, la tristesse, et la profondeur de la conscience ; c'est cette vie qui *est* la voie vers Dieu.

Les disciples de Swedenborg enseignent que la naissance dans un corps physique, est le début du grand pèlerinage d'Evolution, et que bien qu'un enfant n'ait respiré qu'un seul instant dans cette existence humaine, il s'est, en le faisant, lié lui-même à la circonférence du grand cercle de manifestation, dont Dieu est le centre, il peut commencer à tisser la trame et la chaîne du tissu de l'existence objective qui lui permet de continuer, dans les mondes intérieurs, le voyage de retour vers Dieu.

Toute la philosophie mystique enseigne que le corps physique est un complément nécessaire du développement spirituel. Les grandes Initiations se produisent pendant que nous sommes en possession du corps physique, fut-il même plongé dans un sommeil léthargique ou endormi, et bien qu'il n'en ait pas une conscience claire.

La grande clé de ces Initiations dans les mystères de Dieu est l'enseignement inculquant qu'il existe des symboles de l'Initiation réelle, initiation qui est la vie humaine elle-même. Le voyage peut seulement commencer quand l'âme est revêtue du corps physique, car Dieu a voulu qu'extérieurement dans sa manifestation, Son Monde se forme

lui-même, et qu'intérieurement cette Vie que nous vivons, dans la quelle nous remuons, et où nous avons notre être, le microcosme dans le macrocosme, la goutte d'eau dans l'Océan, soit séparée, en apparence seulement, de l'inséparable source de notre être.

Ces corps physiques, apparemment si denses, sont en réalité les plus transitoires et les plus facilement pénétrables de tous les atomes dont nous sommes composés. Il n'est pas nécessaire, étant donné le public auquel nous nous adressons, de s'attarder sur le fait, que comme dans l'atmosphère qui nous entoure, il existe également dans nos corps des matériaux de densité différentes ; ceci constitue les véhicules à travers lesquels jouent les images émotionnelles et mentales. Pour les buts de l'existence humaine, l'homme est doté de trois véhicules au delà du physique, à travers lesquels les forces psychiques, télépathiques et spirituelles sont exprimées. Si nous ne commençons pas à en apprendre le sens, nous resterons en arrière, au point le plus bas de la grande voie qui conduit vers Dieu, Centre de l'Univers de nos êtres. Nous voyons donc que la vie n'est pas une série d'événements fortuits, mais un procédé ordonné d'un grand esprit, au moi-limité, rendant toujours plus facile la route à parcourir. La vie devient alors une chose nouvelle et admirable, une Poursuite, une aventure Divine, un mystère, une passion ; pour beaucoup la vie est une chose sans couleur parce qu'ils ne la réalisent pas, la vie est une possibilité rayonnante, et un dévoilement toujours croissant ; l'homme dont l'âme vibre aussi est invulnérable aux attaques de l'âge.

L'Esprit se sert de l'âme aussi bien que du corps ; par l'âme nous voulons dire la partie émotionnelle et mentale et la vie de l'âme, est, ce que la plupart des gens s'effraient d'éprouver pleinement. La vie ne signifie pas l'accroissement et le décroissement du corps physique ; bien des gens limitent la vie à l'expression des activités physiques, contrôlées par l'esprit et l'émotion ; mais si même les émotions et l'esprit ne peuvent s'étendre et s'exprimer à travers le corps physique, ils peuvent utiliser leurs propres

véhicules d'expression. L'esprit n'est donc pas dépendant de la création de la plume, du pinceau, ou du ciseau, car pour le Mystique la vie est l'activité de l'esprit usant les deux : l'âme et le corps, et tous les autres véhicules par lesquels l'esprit peut créer.

Ceci est également vrai de la guérison, psychologie nouvelle, que l'on commence à comprendre aujourd'hui. L'Esprit peut s'exprimer sur n'importe quel plan ; nous pouvons l'éprouver, si nous réalisons l'influence inconsciente que certaines personnes exercent sur nous, sans aucune activité extérieure. Chacun de nous exerce une influence sur toute âme avec laquelle nous pouvons être en contact, en bien ou en mal, au moyen des images mentales et émotionnelles, que nous émettons, et qui forme une partie de ce que les psychiques appellent l'Aura. Il y a des gens en la compagnie desquels nous paraissions perdre ce qu'il y a de meilleur en nous, et d'autres dont la seule présence stimule en nous ce qu'il y a de plus élevé.

La vie est la pénétration intérieure des trois mondes, et à toutes les heures où nous sommes éveillés, nous vivons consciemment dans chacun des trois. La vie est un terme d'une portée beaucoup plus étendue que ne l'implique son sens ordinaire, compris dans le sens du voyage vers Dieu, il s'amplifie d'une nouvelle puissance et d'un nouveau pouvoir. Bien des gens prétendent que le sacrifice de la vie d'un animal se justifie, pour préserver à tout prix la vie humaine, mais de tels gens n'ont pas le sens de l'unité de vie ; ils ne voient pas que toute vie manifestée est la vie de Dieu. Nous avons en nous la matière des trois mondes, et nous pouvons, si nous choisissons, donner consciemment de l'énergie à cette matière. Bien des personnes disent « Je n'ai pas le temps de m'occuper de ces choses, je crains d'en tenter l'aventure, les dangers sont trop grands », c'est vrai, car il y a toujours un danger pour l'âme dans le chemin qu'on n'a pas essayé. Toutefois, nous n'enseignerons pas cette leçon à un enfant qui s'essaie à marcher, et dans ce voyage de la vie, nous aussi, nous devons nous tenir d'aplomb, et apprendre à avancer plus

loin avec un regard ouvert. C'est en effet là, l'héritage de l'homme, à lui seul appartient de conserver la position droite et la vision claire. Je ne plaide pas la cause du psychisme comme telle, cela ne peut être qu'une impasse, mais il est préférable de s'aventurer ainsi, plutôt que de rester satisfait de l'immobilité, sans chercher jamais à résoudre les mystères qui nous entourent. Beaucoup pensent qu'un manque d'activité est désirable, et s'effraient des désirs naturels de l'homme ; cette conception est intimement liée à la doctrine du péché originel. La vie est une occasion donnée par Dieu pour réaliser la plénitude de notre être. On nous dit que l'homme, né dans le péché, doit être purifié par quelque intermédiaire étranger à lui-même. Rejetez cette idée. Il n'y a pas de péché originel, il n'y a seulement que la bonté originelle de Dieu, cachée dans les trois mondes, de même que la femme prit le levain et le dissimula dans les trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout fut levé. C'est le message d'aujourd'hui ; l'homme est beaucoup plus grand qu'il ne le sait, dans ses mains se trouvent toutes les possibilités des siècles. Il peut être aujourd'hui tout ce que les saints, les martyrs, les prophètes et les voyants du passé ont été, et plus encore, car à chaque âge la vie s'élève d'un degré sur la spirale du progrès d'évolution. Ne croyez jamais que le péché est atavique chez l'homme, le sens du mot *Hamartia* est : manquer le but ; l'homme échoue bien des fois pour l'atteindre, mais de même, que l'acrobate sur le trapèze se balance longtemps avant d'arriver à l'élan nécessaire pour atteindre l'anneau qu'il vise placé plus loin, ainsi l'insistance pressante du divin, au dedans de nos âmes, nous soulève et nous soulèvera encore, jusqu'à ce que le but auquel nous aspirons soit atteint.

Personne ne désire le péché pour lui-même, mais la première méprise peut mener à un tel découragement, que l'âme peut se contenter de rester au niveau de l'erreur. Nous pouvons par notre propre foi dans notre semblable, lui donner une élévation nécessaire pour un nouvel effort. Dieu est guide et conducteur, il est le grand aimant atti-

rant à lui des atomes renfermés dans la matière, et séparés de lui. L'Amour que nous donnons aux autres et l'amour qu'ils nous donnent, sont dans les deux cas, l'amour de Dieu réunissant les parties séparées de Lui. Dieu est cette petite voix constante qui est en chaque homme, et jamais silencieuse ; nous pouvons, si nous le voulons, toujours l'entendre, malgré les nombreuses voix de la terre. Elle dit à l'homme : « La vie est le don que je vous fais ; la vie avec tout ce qu'elle renferme ; ne vous effrayez pas d'y croire, d'en faire l'expérience, de la boire jusqu'au fond, car en elle, vous M'apprendrez.

Si vous prenez la vie comme les Mystiques la prennent, réalisant les trois plans de connaissance, vous vous rendrez compte que l'amour, qui ne peut-être exprimé sur les niveaux physiques, peut devenir une force dans la vie de celui que vous aimez, beaucoup plus grande que l'amour ordinaire d'un mari, d'une épouse, d'un parent ou d'un enfant. Il peut lui apporter des surprises inexprimables, des inspirations et des réalisations dans la conception de Dieu. Toute force, tout amour, tout pouvoir, toute sagesse vous sont possibles si vous vous efforcez de dévoiler le moi intérieur. Des générations d'hommes ont traversé la vie, en ont poursuivi le voyage, et bien peu ont compris cette vérité ; mais viendra une époque et une génération, dans lesquels la vie se réalisera sous son triple aspect, triple, parce que la nature de Dieu est triple dans son triple aspect de Créateur, de Protecteur et de Destructeur. Combien est merveilleuse l'œuvre de Dieu Destructeur ; la nouveauté ne peut être déterminée que par la destruction. Que d'amour doit-il y avoir dans le cœur de Dieu qui peut tenir Son Monde dans la fournaise brûlante, et détruire le faux pour que le vrai puisse jaillir dans une plus grande plénitude de vie. Dieu le Destructeur a passé son feu purifiant sur le monde, comme nous le savons, et il a brûlé bien des choses qui n'appartiennent pas à sa paix. Demandons-nous à nous-mêmes, si dans notre vie personnelle nous aurions la tentation de retenir la conscience de notre passé, (la mémoire est une chose différente de la conscience) si aujourd'hui

nous étions conscients, même de chaque année que nous avons vécue, nous serions évidemment chargés comme l'était le Chrétien dans le « Pèlerinage du Progrès ».

Si nous conservions toujours la même vision, cela impliquerait la stabilité sur la voie du développement. Pensez à Dieu comme Créateur, Protecteur, Destructeur, adorez Le, et offrez lui des louanges, et non à ce qu'il détruit. Dieu a dit : « Je fais toutes choses nouvelles », et de même que chaque jour luit, il éclaire le voyage par lequel l'homme peut avancer pas à pas, jusqu'au moment où il verra Dieu face à face.

(à suivre)

S. E. M. GREEN.

